

œurs. Les dignes depuis dix-sept siècles ont accusée de jamais faits, n'ont un seul vice. Leurs prennent les mêmes à présent. Ces & les modernes les mêmes textes. C'est, cher incorrigible, & ble que parce qu'il riger.

ces Pontifes blâ- titude de la terre, gure & la preuve irois volontiers, asser du Paradis; ions plus de leurs nt. Disons, cher l'homme le plai- exécuter une loi eur de nos cœurs faite. La Loi qui

nous fait aimer, s'est promulguée aussi tôt que les hommes peuvent réfléchir, & la leur non-seulement ne l'est pas à tous les hommes, mais trouve autant d'adversaires qu'il y a de cœurs.

Tu rirois, cher Alha, de voir ces Vénérables faire aux Disciples de Christ les mêmes raisonnemens qu'ils feroient à un Iroquois. Ils ne cessent d'entasser invectives sur invectives, & de déclarer, de sang froid, la guerre au genre humain. Juge s'ils sont écoutés. C'est un miracle que l'on place dans leurs annales, quand un cerveau attendri succombe sous le poids pompeux & patétique de ces Sacrificateurs, qui souvent font plus de bien qu'ils ne veulent intérieurement.

Sais-tu bien au fond, cher Alha, ce que c'est que ces prodiges miraculeux de la parole de Jésus? C'est un bavard qui arrache à une dupe les innocens plaisirs de la vie.

C'est un triomphe chez les Vénérables : ils croient que pour certe fadaïse,